maquettes d'inspiration lyrique

SPECTACLES MINIATURES

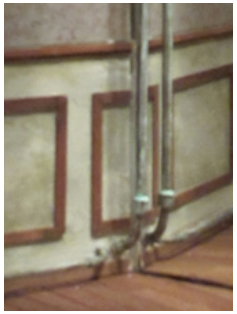
des airs & des accords

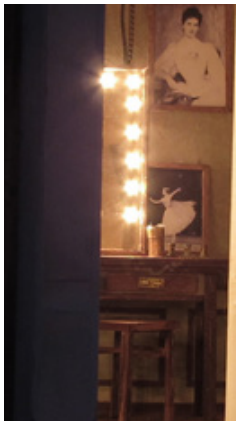
conception et réalisation
Cécile Léna

Création 8 Mai 2010

Carte Blanche

L'Opéra National de Bordeaux a offert une carte blanche à Cécile Léna, scénographe de théâtre, pour porter son regard sur les coulisses du monde de l'opéra. Elle a réalisé deux maquettes mises en son et en lumière, créées dans le cadre de l'édition 2010 de « Tous à l'Opéra » puis en tournée en France.





Note d'intention

Des airs et des accords... Comment ne pas se laisser séduire par l'opportunité, de si belles résonances.
A l'origine de ce travail, il y a une commande, celle de l'Opéra de Bordeaux m'offrant une carte blanche pour la réalisation de deux maquettes en lien avec leur bâtiment. Pas d'autre limite que celle de se perdre dans l'enceinte de ce joyau architectural et d' imaginer comment mon regard de scénographe pourrait se nourrir de ce dédale et impulser le souvenir du réel dans mes reproductions. Des maquettes qui par contradiction n'auraient pas pour vocation d'habiller la scène, comme cela se fait habituellement dans mon métier, mais d'être visitées à l'état miniature.

Au fil de mes déambulations, j'ai donc découvert l'architecture secrète de ce Grand Théâtre, l'immensité des lieux. Portes et couloirs, fenêtres et murs, escaliers et vestibules, autant d'ambiances contrastées qui m'ont évoqué des histoires : corps qui s'échauffent, instruments qui s'accordent, rendez-vous manqués, mélodies suspendues, tulles froissés, entractes à dorures... Dans cette matière à la fois réelle et imaginée, j'ai puisé mon inspiration pour finalement réaliser deux maquettes aux espaces complémentaires et distincts : l'une ouvrant une perspective côté coulisse, nommée Cours et l'autre évoquant le hall d'entrée public nommé Jardin.

Rapidement le contraste entre les murs de la partie administrative, défraîchis, emplis d'histoires personnelles, marqués par le temps et la flamboyance de la partie publique s'est imposée à moi. Comment dès lors faire se rencontrer l'envers intime du décor avec l'architecture parfaite du XVIII e siècle, imaginée par Victor Louis ? En réinventant plutôt qu'en reproduisant, en me perdant dans ces innombrables couloirs et portes qui font la singularité de l'Opéra. Mes maquettes sont faites de détails et de points de vue sur cette vie à étages et poignées de portes dont l'une, mystérieuse pendant un temps, s'est un jour révélée à moi comme élément central de mon travail : celui de la loge. Cet espace d'où partirait l'histoire de mes boîtes à musiques et images, et qui réunirait en un seul point la rencontre que je souhaitais créer ; celle de l'intime de l'acteur dans l'immensité de l'Opéra. Un intime confronté à la mort de l'autre, métaphore palpable et sensible de l'une des thématiques récurrentes des livrets d'opéra.

Cécile Léna

Mai 2010

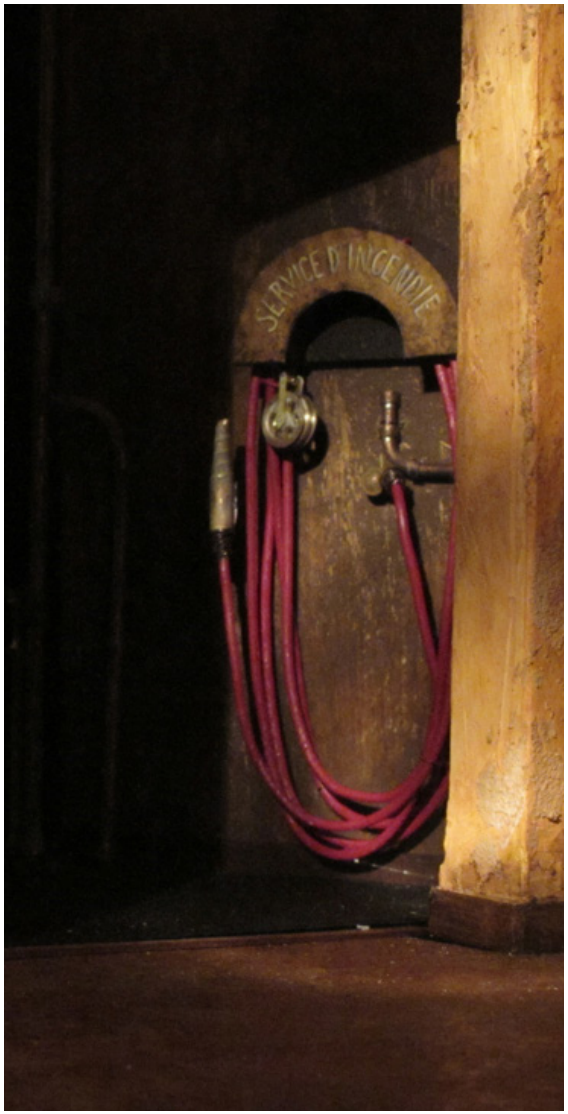
Le Projet

Après le succès de l'exposition l'Espace s'Efface qui poursuit son itinérance à travers la France entière, Cécile Léna répond à une commande de l'Opéra de Bordeaux autour de la réalisation de deux maquettes mises en son et en lumière.

Si le sujet diffère, « des airs & des accords » reste dans la continuité technique de sa précédente création : les maquettes sont présentées à hauteur d'yeux pour un seul spectateur à la fois. Il déclenche lui-même une séquence d'animation de quelques minutes, constituée de lumières évolutives et d'une bande sonore diffusée dans un casque. Une réalisation technique saisissante qui combine à une minutie d'orfèvre une charge affective donnant vie à ces miniatures.

Car pénétrer dans l'univers de l'artiste, c'est découvrir un travail élaboré, des milliers d'heures de patine, moulures, confection de détails. C'est expérimenter l'immensité de l'Opéra dans des cubes de quelques centimètres carrés où la perte d'échelle est la même que celle que l'on découvre en visitant le lieu pour la première fois. Et c'est aussi et surtout, entendre l'histoire de ces lieux rêvés ou réinterprétés, à travers des textes troublants. Des dialogues dans lesquels se jouent en quelques instants des fragments d'existences particulières qui tendent étrangement à l'universel.

Le Projet



Les maquettes sont au nombre de deux, l'une présentant les coulisses - Cours, l'autre l'entrée publique de l'Opéra - Jardin.

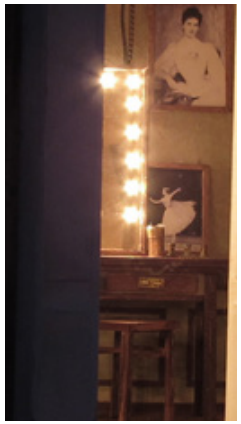
La première incarne l'envers du décor, une immersion dans le quotidien des individus qui font vivre le bâtiment : personnel administratif, techniciens, costumiers et artistes bien sûr. L'escalier rouge menant aux bureaux de la direction, la porte à gauche offrant une vue aérienne sur le lustre de la grande salle, les murs abîmés, les balcons, rappellent le lieu véritable tandis que la porte centrale qui révèle l'intimité de la loge, ouvre une fenêtre sur l'inconnu, l'interstice de la fiction. Entre espaces existants et espaces rêvés, l'Opéra se dévoile en trompe-l'œil et jeux de miroirs, s'appuyant sur des mesures fluides, imprécises, réalisées « à vue » et pourtant totalement évidentes. Ici il n'est pas question d'une reproduction fidèle mais bien d'une réinterprétation de l'artiste qui impulse à ses maquettes des détours personnels pour mieux les incarner. A l'image de la seconde miniature qui, se voulant habitée, reproduit des éléments du hall d'entrée de l'Opéra et de son premier étage, mais s'accorde une échappée belle dans l'imaginaire de Cécile Léna.

Une imagination qui rallie dans les deux cas le point de convergence de la loge, sorte de mémoire du lieu, enfermant en son sein l'histoire secrète de son personnage.

Le Projet

Texte, lumière et bande sonore... Les boîtes de Cécile Léna sont à musiques et à images. Elles s'animent, presque irréelles, objets précieux que l'on rêverait de posséder enfant. Un décorum abritant pourtant derrière les tapisseries et les colonnes luxuriantes une révélation d'adulte. Lorsque le jeu de lumières accompagne la voix naissante, le spectateur perçoit la fragilité d'un moment suspendu à l'annonce d'un télégramme. Une jeune femme évoque avec les mots de Cécile Léna et ceux empruntés aux poètes, Eluard, Verlaine, Apollinaire, Danis, le trouble de la mort dans un espace-temps public, quelques minutes avant l'entrée sur scène. Un tressaillement toujours vibrant et perceptible dans l'histoire de ces murs, lorsque dans la seconde maquette une voix vieillie semble répondre à la première. Sur le fil de la rationalité, flirtant avec les époques, les personnages et le souvenir des lieux, la plus grande force des maquettes réside dans cette alliance d'évanescence et de sensibilité. Une sensation proche de ce qui se passe à l'écoute d'un Opéra, de cette puissance qui nous gagne parfois pour nous divertir et nous plonger dans un état de jouissance, éternelle allusion à la petite mort. Si la scène n'est pas directement représentée dans les maquettes, elle se devine en filigrane, à chaque évocation, à chaque bruitage de la bande son, comme un exutoire et une métaphore de la tragédie.
La mort dans l'intime et l'expression de la mort sur scène ; la rencontre de ces deux univers crée une exposition aussi délicate que ciselée et redit avec grâce toute la subtilité de l'Opéra qui, sous ses voûtes majestueuses, porte en lui les fêlures les plus humaines.

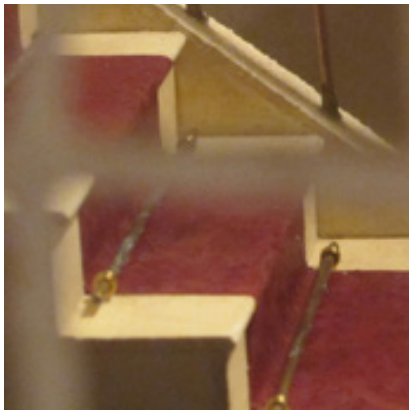
Le Concept



Le spectateur se place devant la 1ère maquette située à hauteur d'yeux.
Il met un casque audio.
Puis déclenche à l'aide d'un interrupteur une séquence son et lumière qui anime l'espace miniature durant 5 minutes environ.
La séquence terminée, le spectacteur passe à la maquette suivante...

NOIR TOTAL dans la salle d'exposition indispensable !

Deux Maquettes : Cours & Jardin



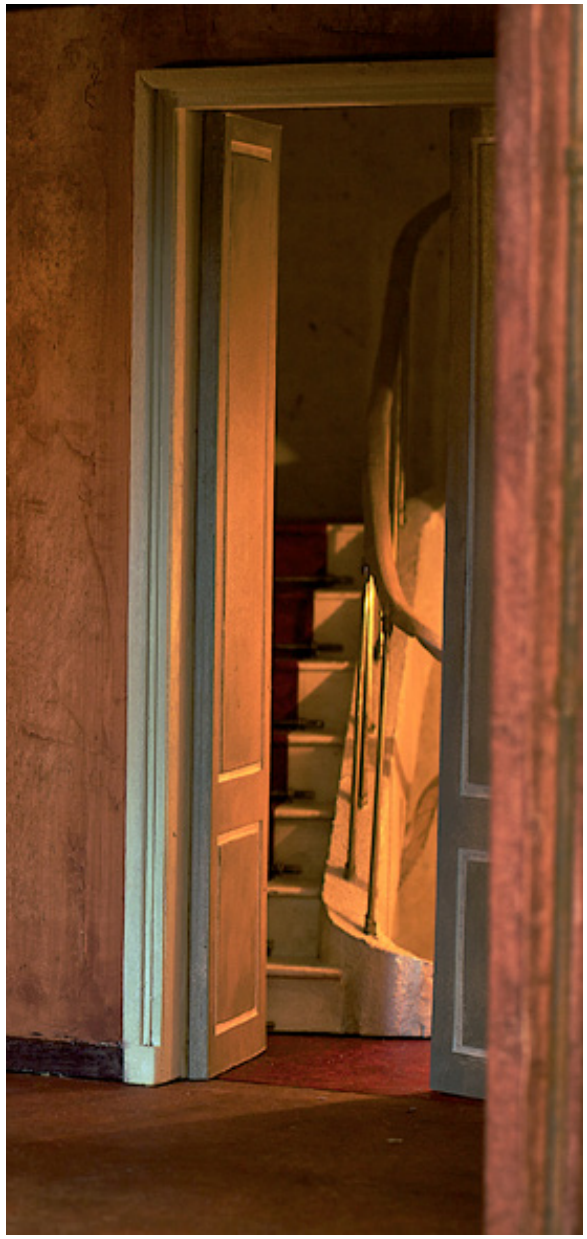
Textes : Cécile Léna inspirée par Guillaume Appollinaire, Paul Eluard, Paul Verlaine, Daniel Danis.

Musiques : Chopin Nocturne N°2 OP.9 ; Joe Jackson Lullaby.

Dimensions des maquettes :

Cours : 129 cm / 97 cm - hauteur : 80 cm

Jardin : 117 cm / 128 cm - hauteur : 92 cm



Maquette « Cours »

- Une ombre, toute l'infortune du monde… L'espace s'est rétréci, les murs sont devenus ternes, la poussière s'est révélée...

Maquette « Jardin »

- Quand tu auras de la peine, pense que je suis dans le vent. Parce que du vent, il y en a partout sur terre...

Cécile Léna - Conception et réalisation du projet

Cécile Léna a été formée au Lycée de Sèvres (baccalauréat Arts Appliqués), aux ateliers Leconte (ATEP) - Paris, à l'École supérieur des Arts Décoratifs de Strasbourg, puis diplômée en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - TNS (groupe 30).

scénographie de théâtre - conception décors et costumes
Franck Manzoni, Catherine Marnas, Anna Nozière, Betty Heurtebise, François Duval, Stéphane Guignard, Patrick Ellouz, Nabil El Azan, Thibault Lebert, Anton Kouznetsov, Philippe Delaigue, Géraldine Bénichou, Jean-Marie Machado, Brigitte Jacque-Wajeman, Jean-Claude Bolle-Reddat, Michel Deutsch, Christian Germain.

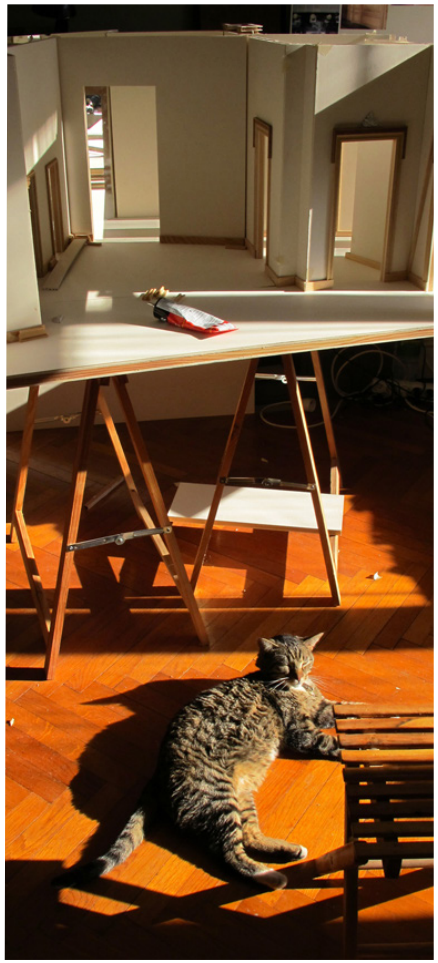
Elle a été l'assistante d'Emmanuel Peduzzi, de Mine Barral-Vergez, d'Antoine Dervaux sur des spectacles de Jacques Lassalle, Jean Luc Revol, Michel Raskine.

scénographie immersives : en collaboration avec une équipe de professionnels du spectacle vivant, Cécile Léna crée des spectacles immersifs.
Ces boîtes produit par Léna d'Azy tournent depuis 2008 dans la France entière.

illustrations : Série pour le journal Sud Ouest,
Ciel ! mon Étoile (Michel Serres, Pierre Léna) Édition Elytis
Le joli petit monde d'Hubert Reeves (Hubert Reeves, Christophe Aubel) Édition Elytis

formations & workshop École de Condé, Campus ECV Bordeaux, Université Bordeaux III, LIMA, Adams 3IS Bordeaux. Intervention en scénographie auprès d'enseignants, de lycéens et collégiens dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.

L'ÉQUIPE DE CRÉATION



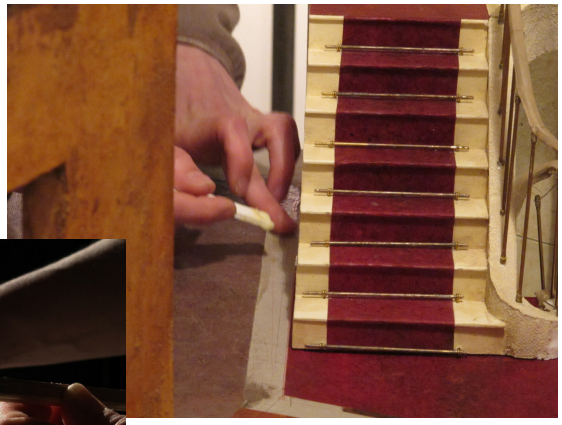
Xavier Jolly - création de la bande sonore
Concepteur, réalisateur et producteur. Depuis 2006, il travaille en tant que responsable de la production sur Europe 1. Professionnel de l'habillage sonore, il a collaboré à de nombreuses émissions radiophoniques sur Europe 2 entre 1994 et 2006. Il crée en 2002 sa société de conception et de production d'objets sonores « La Grande Zaza ».

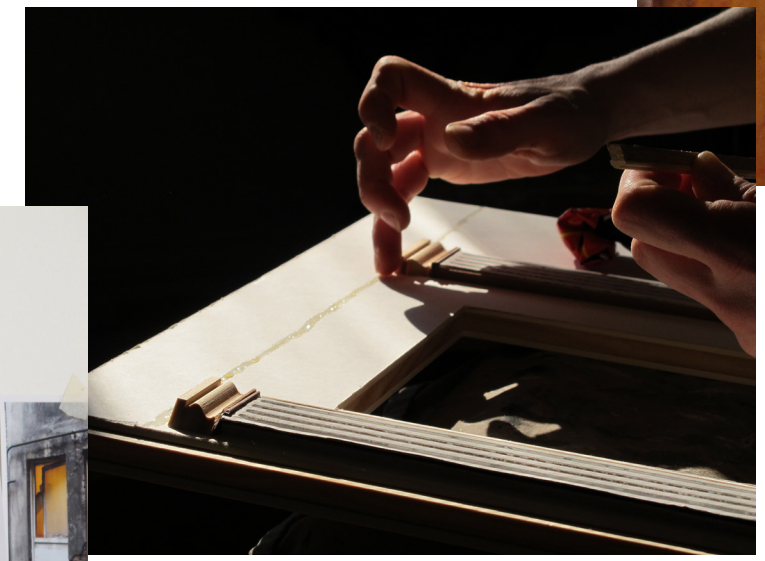
José Victorien - création et régie lumière
Travaille au Cuvier de Feydeau en tant que régisseur lumière. Il participe à de nombreuses créations et tournées avec la Cie Gilles Baron, La Cie des songes - Thibault Lebert, Gilone Brun, la Cie L'Âne Bleu - Martine Amanieu, la Cie Révolution - Anthony Egéa, la Cie Ariadone - Carlotta Ikeda.

Babeth Fouquet - comédienne
Formée à Nancy, Babeth Fouquet est comédienne, metteur en scène, formatrice et dirige le Théâtre de la Skéné à Saint-Cyprien en Dordogne.
Elle est l'une des comédiennes et collaboratrices les plus fidèles du metteur en scène Jean-Luc Terrade de la compagnie les Marches de l'Été à Bordeaux.

Julie Lesgages - comédienne
Formée à l'Ecole du TNS (groupe XXXVI), elle joue sous la direction de Thomas Condemine, Yann-Joël Collin et Eric Louis, Alain Françon, Stephane Braunschweig, Clément Poirée, Julien Fisera.
Elle tourne dans le long-métrage Musée haut, Musée bas de J-M Ribes et participe à la création Between initiée par G. Hunout (Bruxelles).
En 2009-2010, elle rejoint le collectif artistique de la Comédie de Reims (direction Ludovic Lagarde) et joue dans les créations de Guillaume Vincent et d'Emilie Rousset.

Loïc Lachaize - prise de sons
Ingénieur du son réside à Bordeaux. Il a travaillé avec Bernard Lubat, accompagnant spectacles, disques et concerts durant plusieurs années. De cette collaboration sortent quelques disques comme « IMPROVISTA » avec Michel Portal.
Il accompagne notamment P. Convert ou Régine Chopinot pour des oeuvres vivantes et écrites. Récemment il participe à la réalisation de la bande son du film de B. Maire et réalise le disque de C. Vieussens lauréat du Prix Charles Cros 2010.





maquette Côté cours

L'étrange familier

La salle est noire. On y entre avec l'appréhension enfantine de l'obscurité, se laissant guider un peu à l'aveuglette dans un espace indéterminé.

La séquence se déclenche. Les sons arrivent, les lumières s'élèvent, offrant prudemment les contours d'une pièce, d'un espace, de couloirs, de portes, qui se donnent au regard de manière progressive.

Une voix de jeune femme ensorcelle, des accords d'orchestre s'ajustent, des échauffements lyriques se discernent, des pas se pressent. L'univers se fait imaginaire, poétique et flottant.

En découle une envolée dans un univers aussi familier qu'étrange qui se colore de poésie, de lyrisme et de sensations tour à tour incarnées et désincarnées.

Sud Ouest - Anna Maisonneuve, 25 mai 2010

maquette Côté cours

Les maquettes nous dévoilent l'univers paradoxal d'un lieu à la fois très animé par temps de représentation, mais aussi étrangement vide et mystérieux une fois le rideau tombé, les portes refermées et les lumières éteintes.

Les maquettes nous [font] découvrir le monde intime des loges et celui de la partie public. Le jeu d'échelle ainsi que le montage des sons et lumières crée cette illusion fantastique de transporter l'auditeur et le spectateur en plein cœur du Grand Théâtre. Elle reproduit cette ambiance familière des bruits de conversations, des sons de pas sur les marches […] en n'oubliant pas, enfin, les salves d'applaudissements. Et ce retour au calme, une fois tout le monde sorti.

L'illusion est parfaite.

Nous laissons parler notre imagination, nous saisissons cette invitation à jouer le jeu en commençant à raconter notre propre histoire…

Aqui.fr - Piotr Czarzasty, 5 mai 2010

Extraits de Presse - Installation théatrale - L'Espace s'Efface

maquette le Patio

Éloge de l'éphémère

Poètes de l'imaginaire, chasseurs de trésors d'émotion, précipitez-vous ce week-end au bar du Théâtre de la Cité Internationale à Paris ! Jusqu'à dimanche, Cécile Léna, scénographe et artiste globe-trotter, vous invite à une expérience insolite : un voyage immobile et instantané (d'une durée de 10 minutes !) à la découverte d'un fascinant théâtre d'ombres et de lumières, étrange et paradoxal théâtre de l'absence, sans personnages. Plus qu'une exposition de maquettes, ce parcours visuel et sonore donne vie à un théâtre minuscule, écrin et vestige de l'éphémère. Un hommage bouleversant aux arts de la scène…

Les Trois coups - Estelle Gapp, mai 2009

maquette la Terrasse

(…) A la fois théâtral et architectural dans sa forme, cinématographique dans son climat, littéraire et musical dans ses références, inclassables à coup sûr, les maquettes sonores et visuelles de Cécile Léna invite à un parcours imaginaire où chacun suivra son cheminement personnel. La qualité de la réalisation est exceptionnelle, il faut y courir…

Le blog du Monde.fr, 20 mai 2008

maquette la Terrasse

Elle rêve en maquette…

Un container a été installé devant le TnBA. Des visiteurs y entrent, ils en ressortent, les yeux plein de rêve. Peu à peu le bouche à oreille jouant son rôle, une file, qui s'allonge de jour en jour, se constitue devant l'entrée. Très curieux de découvrir ce qui se passe à l'intérieur tous attendent patiemment leur tour pour pénétrer dans l'univers des maquettes sonores et visuelles de l'artiste Cécile Léna (….) « A partir d'un lieu évoquant minutieusement le réel, j'introduis des éléments de fiction qui invitent au rêve, au voyage et à la poésie. Un théâtre en miniature.»

Sud-Ouest Bordeaux, 24 mai 2008

Retrouvez la revue de presse complète de Cécile Léna sur www.lenadazy.fr

Partenaires du projet « des airs & des accords »

Production Léna d'Azy

Coproduction Opéra National de Bordeaux, Office Artistique Régional d'Aquitaine (OARA)

Avec le soutien du Conseil Général de la Gironde et du Conseil Régional d'Aquitaine

En partenariat avec : Les Ateliers Lumière, Boesner, L'Eclat de Verre, La Grande Zaza Production, Mécénart & St Gobain Vitrages, le Crédit Mutuel du Sud-Ouest

Remerciements :

Un grand merci à Anne-Sophie Brandalise pour sa confiance.
A toute l'équipe de l'Opéra qui m'a donné carte blanche et laissé libre accès à ce lieu remarquable.

Pour la rédaction du dossier artistique : Hélène Fiszpan.
Pour la mise en ligne du site : Philippe Juvin.
Pour ses précieux conseils d'écrivain : Anna Nozière.

Jean François Vacellier bibliothécaire de l'Opéra.
Hervé Moison du Studio Carat.
Philippe pour les pots de colle !
Anne & Fred pour leur garage !

Merci à toute l'équipe de création pour leur disponibilité.

Et ceux sans qui les maquettes n'auraient pas vu le jour : Marc Valladon et Martine Léna.

Suivi technique : André Duverdier & Olivier Millon - société Ateliers Lumière - Bordeaux.

Régie générale : Marc Valladon.

Construction des supports métalliques : Nicolas Brun.

Photos des maquettes et de l'Opéra : Cécile Léna.

Contacts

Association Léna d'Azy

Siège social : 159 rue Fernand Audeguil 33000 Bordeaux

Correspondance : 31 rue Bossuet 33800 Bordeaux

n° siret : 484 438 098 00044

code APE : 9001Z / n° licence : 2-1041074

Scénographe - direction artistique

Cécile Léna

06 07 15 82 72

cecilelena@lenadazy.fr

Administration

Pierre Duprat

06 11 96 99 19

administration@lenadazy.fr

Régisseur général

Marc Valladon

06 73 84 15 32

technique@lenadazy.fr

Diffusion - Or Not

Marthe Lemut

marthe.lemut@ornot.eu

Médiation - Le Labo des Cultures

Camille Monmège-Geneste

camille.monmege@lelabodescultures.com

www.lenadazy.fr